

CINÉMA, LE 3ÈME ÂGE AU DEVANT DE LA SCÈNE

Rédigé le 8 janvier 2023 par
Oriane Suzineau

"LE CINÉMA, C'EST L'ÉCRITURE MODERNE DONT L'ENCRE EST LA LUMIÈRE", NOUS DIT JEAN COCTEAU. QUELLE LUMIÈRE EST ALORS ATTRIBUÉE AU TROISIÈME ÂGE ?

La vieillesse victime de jeunisme

Hollywood peine à incorporer de la diversité dans leurs intrigues. Pour les acteurs qui vieillissent, ce phénomène est d'autant plus marqué que le jeunisme reste aujourd'hui la norme dans les représentations collectives, et la seule présence du vieillissement comme sujet central d'un film, reste assez rare. D' Alfred Hitchcock à Etienne Chatilliez, en passant par Shohei Inamura et David Lynch, la représentation de la vieillesse au cinéma serait synonyme, de solitude et de méchanceté, ou bien de sagesse et de lucidité. La représentation de la vieillesse serait en effet plutôt négative, et ce depuis longtemps. Pour la pensée occidentale contemporaine, c'est une impression générale de pessimisme à

l'égard de la vieillesse qui s'impose: elle serait un mal, une infirmité, une maladie, un âge qui prépare la mort. Pourtant, d'après l'INSEE, depuis 2000, 6% des personnes âgées de plus de 60 ans issues de la population active, incarnent 14% des rôles à l'écran tandis que celles âgées entre 30 et 39 ans, représentent 29% des rôles. Cet écart de distribution s'expliquerait par le fait qu'être acteur est un métier qui requiert une bonne santé ainsi qu'un âge pré-retraite. Mais cet écart n'est pas si grand ! En effet, la forte présence d'acteurs âgés tient au fait qu'ils jouent des personnages âgés. Toutefois, les plus de 50 ans sont proportionnellement aussi nombreux à l'écran que dans la population active. On relève donc dans l'histoire du cinéma, un phénomène de jeunisme !

Joue-t-on l'âge ?

À l'écran, certain.e.s acteurs.trice ont souvent joué des personnages plus âgés qu'eux, parfois dès le début de leur carrière. Effectivement, ce jeu entre l'âge réel de l'interprète et celui supposé du personnage, qu'il soit explicite ou implicite, est une dimension du rapport aux spectateurs. Dans certains cas, l'extension du spectre des générations de spectateurs potentiels affecte autant le sujet des scénarios que le casting, elle influe sur la matière même de la fiction.

Intéressons-nous à la façon dont les rôles de vieillards sont distribués, interprétés et mis en scène. Ces personnages sont premièrement définis par leur âge. Les « vieux » à l'écran détiennent très rarement les premiers rôles et leur représentation à l'écran nous évoque souvent la sympathie ou la pitié. Alors, suffit-il pour faire exister la vieillesse à l'écran de choisir des interprètes correspondant dans la vie à cette catégorie ? En plus de la distribution, du casting, et du jeu, la figuration de l'âge passe aussi par le costume, le maquillage, les postiches, voire par la chirurgie plastique. Au cinéma, la lumière, le cadrage, et aujourd'hui le numérique permettent de déjouer un rapport trop cru à l'âge, ou bien de révéler une image de l'acteur-trice d'un réalisme inattendu.

Des générations d'acteurs se sont trouvés « rajeunis » dans leur rôle, comme Harrison Ford !

Attendu pour le 28 juin 2023, "Indiana Jones 5" dévoile peu à peu ses mystères dont l'intrigue principale centrée sur la conquête spatiale se déroulerait en 1969. Le magazine anglais, Empire, a par ailleurs révélé que le metteur en scène, James Mangold, confirme qu' Harrison Ford sera rajeuni numériquement au début du film afin de plonger le spectateur en 1969 et lui donner l'impression que les images ont été tournées il y a 40 ans.



Image extraite du film "Indiana Jones 5", Empire

"C'est la première fois que j'y crois vraiment (...) C'est un peu effrayant. Je ne pense pas que je veuille savoir comment ça marche, mais ça marche. En revanche, ça ne me donne pas envie d'être jeune à nouveau. Je suis heureux d'avoir mon âge".

Harrison Ford, Empire Magazine

Un jeunisme "old school"

La dissymétrie au cinéma entre hommes et femmes est réelle ! L'invisibilisation des femmes de plus de 50 ans continue dans le cinéma français. En 2021, seuls 7 % des rôles ont été attribués à des comédiennes de cette tranche d'âge. Alors, mettons ce chiffre en perspective avec la proportion de rôles confiés à des acteurs de plus de 50 ans qui s'élève à 16 % en 2021, soit plus du double. Cela relève d'un problème d'esthétique et de norme, entretenant le motif récurrent qu'est la peur de vieillir.

Les actrices hollywoodiennes vieillissantes parlent toutes d'un tunnel qui entoure leur 45 à 55 ans au cours duquel elles perdent en attractivité et basculent dans les rôles de "vieille". La caméra se refuse à filmer le vieillissement et pourtant quand elle le fait, le cinéma fait des miracles. L'Oscar pour le meilleur film et pour la meilleure actrice sont revenus en 2021 au film "Nomadland" de Chloe Zhao et à l'actrice de 64 ans Frances McDormand, pour un film centré sur le quotidien d'une femme vieillissante, une première pour l'avancé de la diversité dans le cinéma.

Quel rôle jouer pour y remédier ?

Si en tant que spectateurs il nous est difficile de changer les choses, le Festival des Cannes s'en charge, et le fait de manière à la fois réaliste et humoristique. Ce projet créé par Philippe Crozier, réalisateur et Philippe Vallet, infirmier en Gérontologie, a vu le jour en 2019 dans la Vallée du Gier.

La sélection du court métrage "Hold Up" au Festival du Film sur les Handicapés en 2020, fut à l'origine de la création de l'association, donnant place à son extension au plan régional. Ce projet de courts-métrages casse les préjugés sur le quotidien des personnes âgées en EHPAD, souvent associé à l'image terne d'une fin de vie triste et solitaire.

Ces « mouros », sont trop souvent dénigrés, ce pourquoi "Je n'irai pas !", un des courts-métrages présentés au concours, pour lequel les deux actrices principales de 93 et 88 ans ont pris beaucoup de plaisir à tourner, vient casser cette idée reçue sur le ton de l'humour.



Tourage de "Je n'irai pas !", Association des Films pour Demain

Mr.Crozier et son équipe tentent donc de créer un événement solidaire et festif similaire à celui de Cannes, rassemblant le personnel soignant, les proches et les résidents, et lors duquel en 2020, le comédien Vincent Dubois des Bodin's s'est rendu comme membre du jury. On peut dire qu'ici, le 3eme âge est bel et bien au devant de la scène ! Les vainqueurs de diverses catégories se verront recevoir un trophée spécifique: la canne d'or !



Les résidents des Ehpads de la vallée du Gier ont visionnés les films au cinéma de Novacières à Saint-Chamond. © Radio France - OC



Les acteurs de l'Ephad du Val-Dorlay ont reçu le trophée du meilleur court-métrage des mains du président du festival Vincent Dubois. Photo Progrès /Françoise LIOGIER